

***Le Renégat de Tanger***  
Cantate

Amédée DE PASTORET

*Personnages :*

EBBA

ISMAYL

HASSAN, *cadi*

SCÈNE PREMIÈRE. EBBA (*seule*).

*Récitatif*

Déjà du haut des minarets

La voix des Muezzins a fait résonner l'heure ;

La brise qui se lève apporte un air plus frais ;

L'ouvrier fatigué rentre dans sa demeure,

Le matelot qui chante et le pauvre qui pleure

Vont, dans un long sommeil, oublier leurs travaux.

L'existence qu'on rêve est toujours la meilleure.

Voici la nuit, le calme, le repos.

Ismayl cependant ne revient pas encore !

Sa barque sur les flots a devancé l'aurore,

Et je ne revois pas sa barque sur les flots.

Mais Ismayl est brave, il est vaillant, il m'aime ;

De revenir ce soir il m'a donné sa foi ;

Et je ne crains pas pour lui-même

Ce qu'il ne craindrait pas pour moi.

Petit enfant en qui je le retrouve,  
Enfant si cher, en qui sont réunis  
L'amour qu'il a, le bonheur que j'éprouve,  
Et tout l'espoir que Dieu nous a permis,  
Dors, mon enfant, près de ta mère,  
Et quand ton père  
Reviendra,  
Tous deux, j'espère,  
Ce soir il nous embrassera.

Petit enfant dont la bouche est muette,  
Mais dont les yeux sont si beaux et si doux,  
Je te confie aux bontés du prophète ;  
Sa Fatimeh l'implorera pour nous.  
Dors, mon enfant, près de ta mère,  
Et quand ton père  
Reviendra,  
Tous deux, j'espère,  
Ce soir il nous embrassera.

Voici l'heure pourtant de quitter le rivage ;  
Le cadi va passer ; et sa garde de nuit  
Répand la frayeur et l'outrage  
Sur tout le chemin qu'elle suit.  
À d'insolents regards voilons notre visage ;  
Hélas ! sans Ismayl je n'ai point de courage !  
Ma force, mon espoir, avec lui tout a fui :  
Mon bonheur était son ouvrage,  
Et ne reviendra qu'avec lui.

SCÈNE II. EBBA, ISMAYL (*en dehors*).

ISMAYL

Il est sur ce brûlant rivage  
Une noble fille aux yeux bleus,  
Au jeune et ravissant visage,  
Au doux regard, aux blonds cheveux :  
Dans ses yeux l'amour se révèle,  
Par sa voix l'amour me parla ;  
Car l'amour, désormais, c'est elle,  
C'est mon Ebba.

Les beaux jours que l'été colore,  
Les beaux ciels au limpide azur,  
N'ont, sous la chaleur qui les dore,  
Rien de si doux et de si pur.  
L'onde qui sourit au Zéphire,  
L'aurore au ciel qu'elle éclaira,  
N'ont ni l'éclat ni le sourire  
De mon Ebba.

EBBA

Isamayl ! Ismayl ! c'est toi !

ISMAYL

Ebba ! c'est toi que sur mon cœur je presse !

EBBA

Oh ! laisse enfin ma craintive tendresse  
Te dire quel fut mon effroi !

ISMAYL

Mon Dieu, que craignais-tu ?

EBBA

Je craignais tout ! Ma vie  
C'est la tienne, tu le sais bien ;  
Je vis par ce que j'aime, et ton cœur c'est le mien !

ISMAYL

Et moi, quand la mer en furie  
Lançait mon frêle esquif sur ses rocs menaçants,  
Mon cœur t'appelait seule, et je priais Marie  
De me sauver pour t'aimer plus longtemps.

Marie est celle qui protège :  
C'est la vierge aux saintes amours ;  
Marie a le doux privilège  
D'aimer et de bénir toujours.

EBBA

Que dis-tu ? toi qui du prophète  
Reçus la lumière avec moi ?

ISMAYL

Du culte où s'égara ma foi  
Tes beaux yeux étaient l'interprète.

EBBA

N'ont-ils plus de pouvoir sur toi ?

ISMAYL

Ils en ont trop ! Mais quand je prie  
Pour notre enfant, pour ton bonheur,  
C'est vers les autels de Marie  
Que vont ma prière et mon cœur.

EBBA

Pauvre enfant, son père lui-même  
En un moment a pu changer !

ISMAYL

Ismayl, au jour du danger,  
A prié pour tout ce qu'il aime.

*Ensemble*

ISMAYL

Marie est celle qui protège :  
C'est la vierge aux saintes amours ;  
Marie a le doux privilège  
D'aimer et de bénir toujours.

EBBA

Prophète sacré que j'implore,  
Et qui savez s'il s'égara,  
Faites qu'il m'aime plus encore ;  
En m'aimant il vous reviendra.

ISMAYL

Regarde cette image sainte.

EBBA

Je ne la vois qu'avec terreur.

ISMAYL

À ses pieds s'apaise la crainte,  
À ses pieds s'éteint la douleur.

EBBA

Comment veux-tu que je l'adore ?  
Notre enfant ne la connaît pas ;  
Et jamais de ses petits bras  
Il ne l'a caressée encore.

ISMAYL

Quand il fera ses premiers pas,  
Ebba, tu la lui montreras :

Il l'aimera comme une mère !

EBBA

Non, non, notre enfant n'est qu'à moi !

Il n'aura jamais d'autre mère !

ISMAYL

Celle-là lui deviendra chère

Qu'il pourra prier avec toi.

*Ensemble*

ISMAYL

Marie est celle qui protège :

C'est la vierge aux saintes amours ;

Marie a le doux privilège

D'aimer et de bénir toujours.

EBBA

Prophète sacré que j'implore,

Et qui savez s'il s'égara,

Faites qu'il m'aime plus encore ;

En m'aimant il vous reviendra.

EBBA

Ismayl, Ismayl, écoute,

Quel est ce bruit ?

ISMAYL

C'est le cadî, qui sur sa route

Passe, et poursuit

La ronde qu'il fait chaque nuit.

EBBA

C'est ce méchant que je redoute,

Que chacun fuit.

ISMAYL

Et qui te menaçait sans doute ?

EBBA

Je ne la crains plus ! mais, écoute,  
Et point de bruit.

SCÈNE III. EBBA, ISMAYL, HASSAN et sa suite.

HASSAN

Zélés croyants que Dieu seconde  
Et que le prophète a commis  
Pour donner la lumière au monde  
Et la mort à ses ennemis,  
Veillez partout,  
Portez à tout  
Une vigilance profonde ;  
Observez bien,  
Ne craignez rien,  
Faites partout la ronde ;  
Le Tout-Puissant vous sauvera,  
Et le cadî vous aimera.

HASSAN à *Ismayl*

Répondez : Quelle est cette image ?

ISMAYL

Que t'importe ?

EBBA

Ismayl ! ah ! je me sens frémir !

HASSAN

Du culte des chrétiens, je gage,  
C'est un odieux souvenir !

ISMAYL

Respecte-la !

HASSAN

Respecte donc toi-même

Tes serments, ton nom et ta foi.

Agents de mon pouvoir, ministres de la loi,

Arrachez ce coupable emblème

Et qu'on le brise devant moi !

ISMAYL

N'approchez pas !

EBBA

Oh ! trouble extrême !

Que fais-tu ?

ISMAYL

Mon devoir !

HASSAN

As-tu donc oublié

Que du sultan naguère implorant la pitié,

Pour obtenir Ebba, pour être digne d'elle,

Toi-même as abjuré la croyance infidèle,

Qu'au temple on t'a purifié ?

ISMAYL

Oh ! remords inouïs !

HASSAN

Rends grâce à la clémence

Qui suspend encore un moment



Une redoutable sentence !  
Ismayl, es-tu musulman ?

*Ensemble*

ISMAYL  
Faut-il donc, au prix d'un blasphème  
Du danger détourner les coups ?  
Faut-il perdre tous ceux que j'aime ?  
Dieu protecteur, veille sur nous !

HASSAN  
Le traître ! il hésite à répondre,  
Mahomet, arme ton courroux.  
C'était à nous de le confondre,  
C'est à toi de guider nos coups !

EBBA

Toi que je crains et qu'il révère,  
Toi qui peux sauver mon époux,  
Prends pitié du fils, de la mère,  
Vierge sainte, veille sur nous !

HASSAN

Ismayl, es-tu musulman ?

ISMAYL

Non, je ne le suis plus !

HASSAN

Impie !

ISMAYL

Mon cœur rejette et ma voix répudie  
Le dieu, la mosquée et l'iman !

EBBA

Mon fils, qui de nous deux t'oublie ?  
Mon pauvre enfant, qu'il aimait tant,  
Mon pauvre enfant, mon bonheur et ma vie,  
Hélas ! quel destin nous attend ?

ISMAYL

C'est trop souffrir, c'est trop se taire !  
Il n'est qu'un Dieu qui fut toujours le mien,  
Un Dieu, roi dans le ciel, et maître sur la terre !  
Je suis chrétien !

HASSAN

Misérable ! au courroux du prophète  
Toi ni les tiens ne pourrez échapper !  
Infidèle, courbe la tête ;  
Dieu va frapper.

EBBA

Ah ! le frapper c'est me frapper moi-même !  
Par ses dangers Dieu m'éclaire aujourd'hui ;  
Mon cœur, ma foi, sont à celui que j'aime !  
Je suis chrétienne comme lui !

ISMAYL

Mon Ebba !

EBBA

Dans ce jour suprême,  
Ebba ne te manquera pas.  
Que mon sang répandu me serve de baptême.

HASSAN

Ils sont maudits ! Anathème ! anathème !  
Livrez-les tous trois au trépas.

EBBA

Les cieux nous ouvrent leur asile.  
Ismayl, guides-y mes pas :

Monte auprès du Seigneur ; et moi, fière et tranquille,  
Je t'y suivrai, notre enfant dans les bras.

*Ensemble*

ISMAYL

Ô Dieu, dont la voix l'appelle  
Dans le céleste séjour,  
Daigne y réserver pour elle  
Une existence éternelle  
D'espoir et d'amour !

HASSAN

Qu'ils meurent ! que leur supplice  
Répande au loin la terreur !  
Que l'éternelle justice  
Sur les coupables sévisse !  
Vengeance ! malheur !

EBBA

Mon fils, pardonne à ton père :  
Devant l'autel du Seigneur  
La tendresse de ta mère  
Expiera pour toi, j'espère,  
Un moment d'erreur !